

Jean Taousson \* L'église d'El-Biar, village des hauts d'Alger, rendu célèbre par son équipe de football, le SCUEB (*Sporting Club Union El-Biar*), vainqueur en Coupe de France du Stade de Reims qui dominait le football national dans les années 50.

*La Dépêche  
algérianiste des  
Alpes Maritimes.*

*Sommaire :*

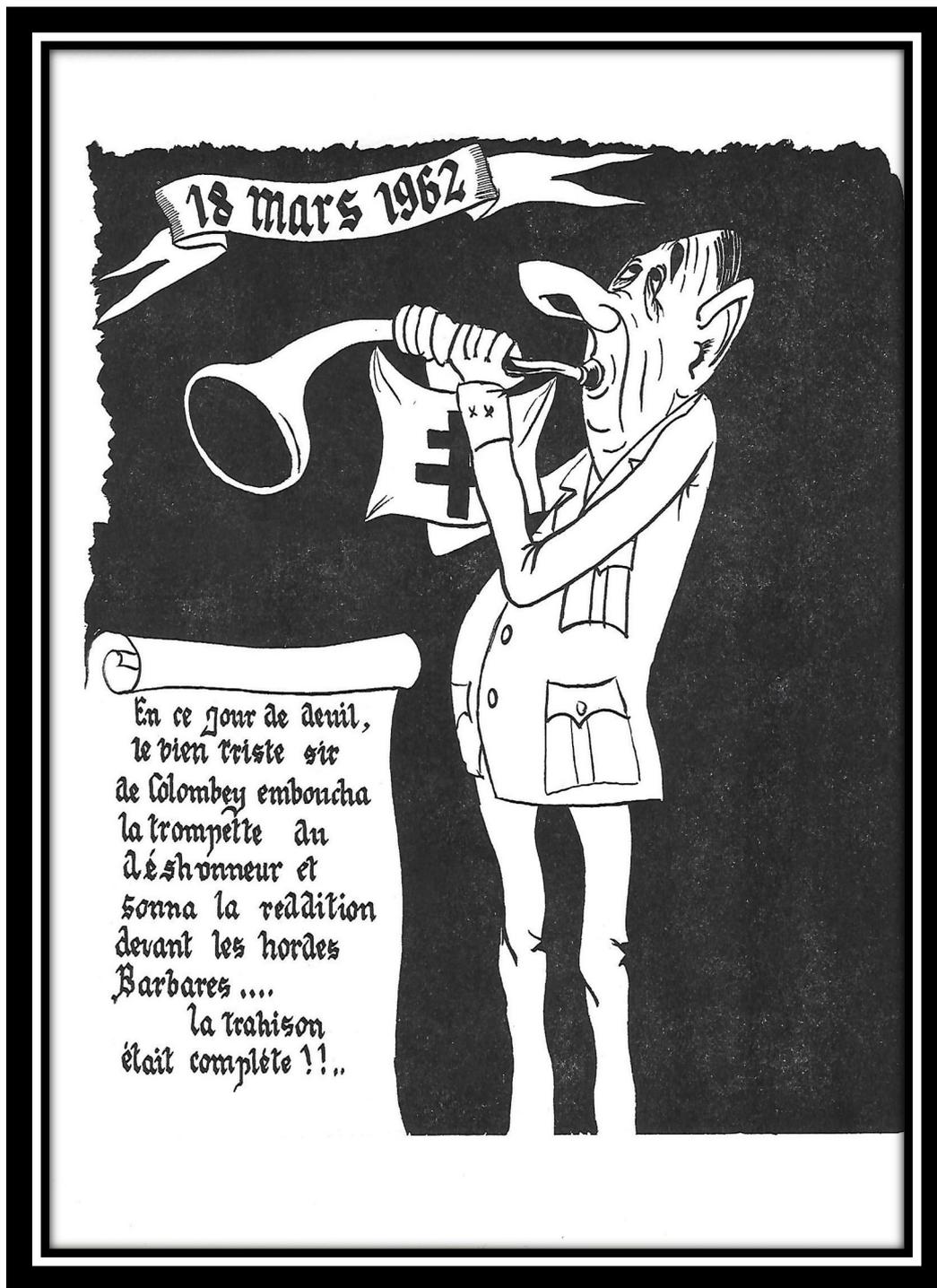
*Du 19 au 26 mars 1962 :  
Pages 2 à 10.*

*Aphatie, Stora et  
consorts : Pages 12 à 17.*

*Une manif à Paris :  
Pages 18 et 19.*

*Une tribune : Pages 20 à  
22.*

*Agenda : Page 23*



*Dessin de CORAL*

*En moins de 15 jours (7 au 18 mars 1962) il cède à toutes les revendications du FLN et efface 132 ans de présence française en Algérie.*

*« Chapeau l'artiste »*



## Pourquoi les Harkis ne participeront pas à la manifestation du 19 mars ?

18 MARS 2025

Rédigé par AJIR pour les Harkis et publié depuis Overblog



*Pour les appelés du contingent, pour leurs familles, le 19 mars 1962 marque la fin d'une guerre, et le retour dans leurs foyers, sains et saufs... On peut comprendre qu'ils souhaitent commémorer ce jour de soulagement et avoir une pensée pour leurs amis morts au combat.*

*Mais pour autant, **le 19 mars** n'est pas une victoire française : c'est une défaite diplomatique ([voir notre précédent article ici](#)). Et on ne célèbre pas les défaites. C'est pour cela que tous les présidents de la république ainsi que la majorité des grandes fédérations d'anciens combattants ont refusé*

d'officialiser la célébration de cette date jusqu'à la  
présidence de François Hollande.

Pour les Harkis et les Pieds Noirs cette date marque le début  
d'un long calvaire. Des dizaines de milliers d'anciens Harkis,  
élus ou fonctionnaires qui ont servi la France furent  
massacrés dans les pires conditions. L'horreur n'épargna ni  
femmes ni enfants. Des milliers d'Européens et Musulmans, tous  
citoyens français, furent enlevés et portés disparus. Alors  
que l'armée française était encore sur place mais, sur ordre,  
l'arme au pied ! ([voir l'article détaillé dans la rubrique  
Histoire](#))

Cette date marque aussi le début de leur abandon en Algérie.  
Sur 260 000 hommes engagés aux côtés de l'armée française,  
pour la sauvegarde de leurs familles et de leurs biens, seuls  
90 000 y compris leurs familles - dont la moitié grâce aux  
officiers et fonctionnaires qui ont désobéi aux ordres  
d'abandon du gouvernement de l'époque - purent gagner la  
métropole où ils furent parqués dans des conditions indignes  
aujourd'hui condamnées par la CEDH.

Comment pourrions-nous commémorer une telle date sinon avec un  
drapeau en berne et sans vin d'honneur ?

Pour apaiser les mémoires une autre date plus consensuelle a  
été retenue : le 5 décembre, pour se souvenir de toutes les  
victimes civiles et militaires de ce conflit, celles d'avant  
comme celles d'après le 19 mars.

Pour toutes ces raisons nous refusons de nous associer à cette  
commémoration et nous appelons le Président de la République  
et le gouvernement à supprimer cette date des célébrations  
officielles comme l'avaient fait tous ses prédécesseurs de  
Georges Pompidou à Nicolas Sarkozy.

**Mohamed HADDOUCHE**  
AJIR pour les harkis

19 mars 1962 = *Trahison*

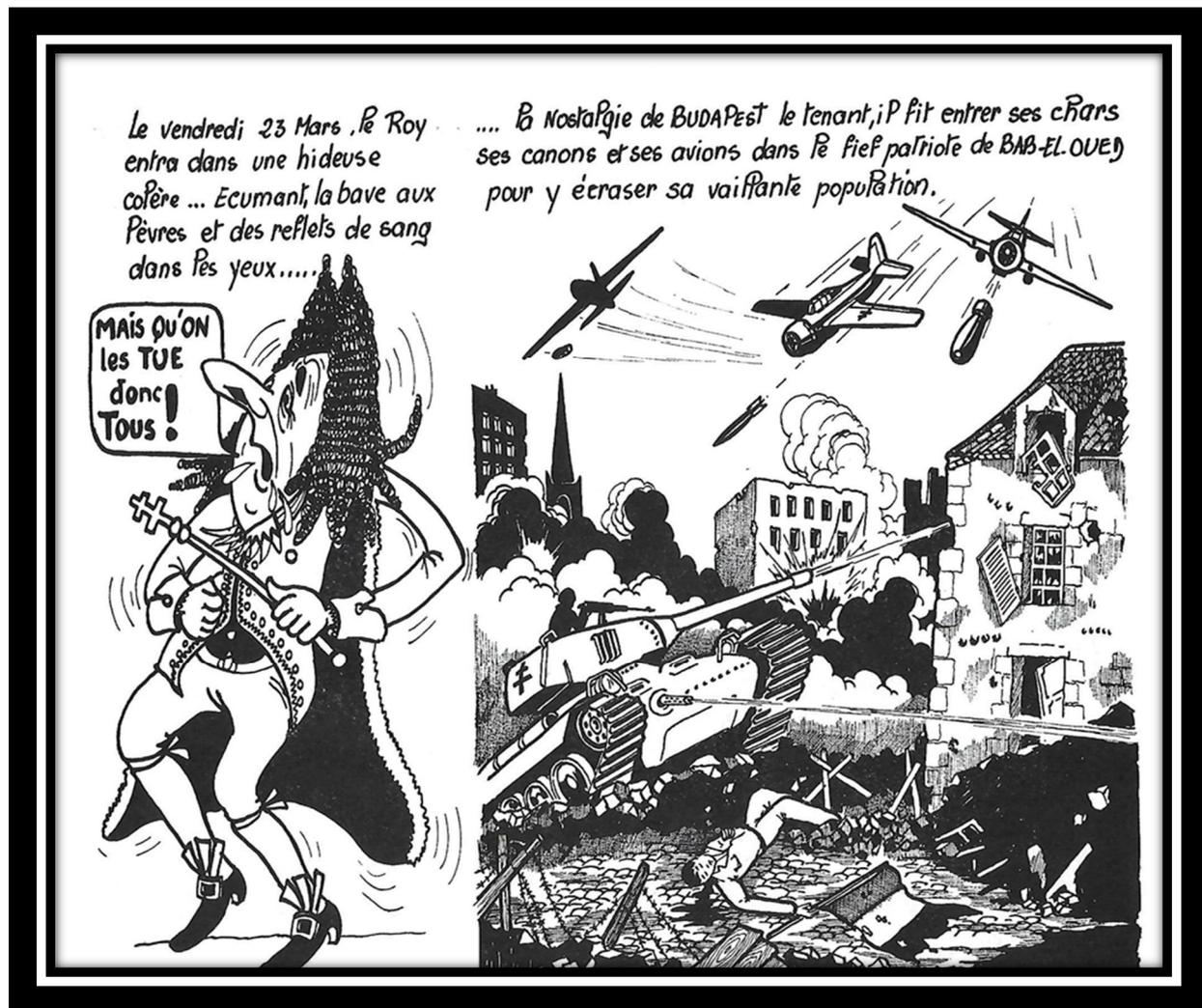
*Abandon*

*Massacres*

*Exode*

*Prison*

*Fusillés.....*



Christian Fouchet :

au sujet du général de Gaulle - 28 octobre 1969 : " En mars 1969, je fais valoir au Général qu'il perdra son référendum parce que les maires et les notables de province feront voter " non ". Le Général est alors décidé : il renonce au référendum. Il voit Debré et lui fait part de sa décision. Debré l'approuve. Et quelques jours plus tard, sous l'influence de Couve de Murville et de Tricot, il revient sur sa décision et nous apprenons que le référendum aura lieu.

" J'en ai voulu au Général de m'avoir limogé au lendemain de mai 1968, poursuit Fouchet. C'était une faute politique. **Il m'a reproché de ne pas avoir maintenu l'ordre : " Vous n'avez pas osé faire tirer. - J'aurais osé s'il l'avait fallu, lui ai-je répondu. Souvenez-vous de l'Algérie, de la rue d'Isly. Là, j'ai osé et je ne le regrette pas, parce qu'il fallait montrer que l'armée n'était pas complice de la population algéroise. "**

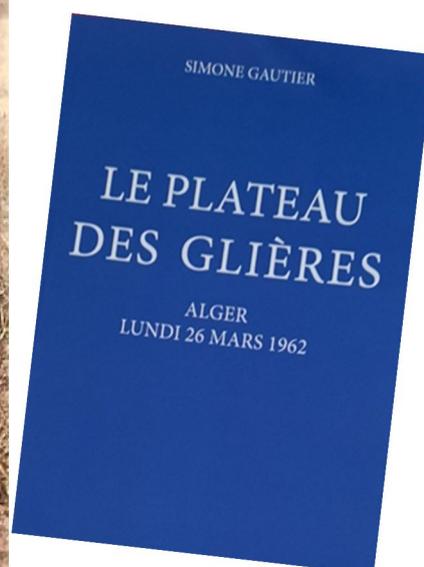
Jean Mauriac : L'après de Gaulle, Paris, Fayard, 2

*Quand Francine DESSAIGNE et Marie-Jeanne REY ont écrit et publié le livre*

*« UN CRIME SANS ASSASSINS - ALGER LE 26 MARS »  
Mauriac n'avait pas publié son livre.*

*Aujourd'hui nous connaissons les noms des criminels.*





**Le 26 mars 1962, Philippe GAUTIER est assassiné lors de la fusillade de la rue d'Isly à Alger, au plateau des Glières. Il était ingénieur chez IBM, marié et père de deux enfants.....Il avait 28 ans.**

**A la sortie de l'Ecole de la Marine Marchande, il embarque sur un bananier comme lieutenant puis il est incorporé dans la marine en 1958. Il sortira major de sa promotion et sera affecté au Commando marine TREPEL. Libéré du service militaire il démissionnera de la marine pour entrer comme ingénieur chez IBM**

**Mais laissons son épouse, Simone GAUTIER, nous raconter après les années de bonheur, ce qui s'est passé le lundi 26 mars 1962, à 14heures 50, à l'horloge de la grande poste d'Alger...**

« Nous habitons El Biar ....A midi, il est rentré pour le déjeuner. Il avait l'air soucieux, comme triste aussi. Les enfants le sollicitaient beaucoup. Il m'a simplement dit qu'il avait vu un spectacle affreux....Il avait vu un soldat ou un gendarme, je ne sais plus, tirer sur une colonne de boîtes de lait destinée aux enfants de Bab-El-Oued enfermés dans leur enfer.....Bab – El – Oued était devenu Budapest enseveli sous les décombres dans un couvre-feu intégral. Le prétexte à cet écrasement enragé et hystérique était de chercher les hommes de l'O.A.S...Le petit peuple de Bab – El – Oued doit payer. Bab – El – Oued, c'était notre fierté .

*De cela nous n'en parlons pas à cause des enfants qui veulent jouer avec leur père ;Nous restons silencieux dans nos pensées .*

*Pilippe m'a dit qu'un tract circule dans la ville , appelant à une manifestation pour lever le sac de Bab – El – Oued....Et puis il est parti pour se rendre chez IBM boulevard Saint Saëns. J'ai passé l'après-midi avec les enfants et je n'ai pas écouté la radio. Et puis le soir est venu, avec le couvre-feu. Philippe ne rentrait pas.*

*J'ai téléphoné à mon père.....il s'était passé quelque chose*

*Je ne sais pas comment j'ai fini de m'occuper de mes enfants, comment j'ai passé cette nuit .....*

*Au matin , les enfants déjeunaient et mon père est passé devant la fenêtre de la cuisine ...J'ai compris ...Il me semble que je tombe..les enfants crient...Et puis je ne me souviens plus...Sauf que j'entre dans l'hôpital Mustapha et là un autre moi se met à hurler....J'ai couru m'enfermer dans le service du docteur Sutter, chez qui j'avais fait un stage. Je ne me souviens plus combien de temps je suis restée là à hurler.*

*Et puis on est venu me chercher pour m'amener dans une grande salle où des corps nus étaient allongés en vrac, par terre. Il fallait passer au-dessus, c'était un spectacle effroyable.....Philippe était dans une salle, habillé et il était allongé sur une table. On l'avait amené vivant ? Il avait un gros pensement sur le côté de la tête. Il n'était pas défiguré, il était lui.Je me suis jeté sur lui alors que tout s'en allait de moi.....Et puis on m'a arraché à lui.*

*Philippe, cité à l'ordre de la Brigade et à l'ordre du Régiment, pendant son service militaire, pour avoir à chaque fois ramené ses hommes, s'était fait tuer d'une balle dans la tête, de façon délibérée, par l'armée française.....Achévé à bout portant. »*

*Des extraits du livre de son épouse, Simone Gautier que nous avons eu l'honneur d'accompagner en 2023 à la commémoration du 26 mars au Cannet.*



## **Epitaphe interdite**

Ecrit par Simone GAUTIER

**Philippe Henri Jean Antoine GAUTIER**

**Ingénieur IBM.**

**Enseigne de vaisseau de première classe de réserve**

**Ancien officier du commando de marine Trépel**

**Croix de la valeur militaire avec étoile de bronze**

**Croix de la valeur militaire avec étoile de vermeil**

**Ancien lieutenant au long cours de la Marine Marchande**

**Décédé le 26 mars 1962 au plateau des Glières à Alger à l'âge de 28 ans**

**Mort au service de la France**



*Simone GAUTIER*

*Nous a quittés en  
décembre 2024*

*Prés de l'immeuble où  
elle résidait se trouve  
un carrefour avec au  
centre un bel olivier.*

*Nous proposons aux  
édiles de Cannes et du  
Cannet de baptiser ce  
carrefour du nom de  
Philippe GAUTIER .*

*Ce 26 mars 2025,  
devant le monument  
du souvenir au Cannet,  
nous penserons à vous  
madame et à votre  
mari*





**Franceinfo** : Écrit par [Laurence Ragon](#)

Publié le 10/03/2025

Le journaliste Jean-Michel Apathie quitte RTL. Sa décision fait suite à ses propos tenus à l'antenne, faisant un parallèle entre Oradour-sur-Glane et la conquête française de l'Algérie. L'éditorialiste estime n'avoir pas commis de faute. Le gendarme de l'audiovisuel, l'Arcom, poursuit son instruction pour déterminer si RTL a manqué à ses obligations légales.

Nous avons adressé un message de protestation à l' ARCOM et vous invitons à le faire comme le recommande le communiqué du Cercle Nationale que vous pouvez consulter sur le site.

Message à adresser :

[alerte@communication.arcom.fr](mailto:alerte@communication.arcom.fr)

# Benjamin Stora à TSA : « La conquête coloniale a servi de laboratoire au nazisme »

Politique Par: Makhoulf Mehenni 14 Mars 2025



Source : capture d'écran YouTube  
Benjamin Stora

**Benjamin Stora** s'exprime de nouveau sur crise entre la France et l'Algérie. Cette fois, actualité oblige, c'est sur les crimes de la conquête coloniale et l'utilisation des armes chimiques pendant la guerre d'Algérie que s'attarde l'historien spécialiste de l'histoire de la colonisation de l'Algérie.

Stora livre son avis sur l'affaire du journaliste Jean-Michel Apathie qui a été suspendu par la radio RTL pour avoir comparé le massacre commis par les nazis à **Oradour-sur-Glane** en France pendant la Seconde guerre mondiale et les enfumades commises par l'armée française pendant la conquête coloniale au milieu du 19e siècle en Algérie.

Il s'exprime aussi sur la polémique ayant suivi la déprogrammation par France Télévision d'un documentaire dévoilant un autre crime colonial jusque-là méconnu : le recours aux armes chimiques pendant la guerre d'Algérie.

### **Le journaliste Jean-Michel Apathie a déclaré que la France a commis des « centaines d'Oradour-sur-Glane en Algérie ». Comment expliquer les attaques contre lui en France après ces déclarations ?**

J'ai déjà dit que Jean-Michel Apathie avait levé le voile sur un pan de l'histoire, qui a duré d'ailleurs longtemps, près d'un demi-siècle, la conquête coloniale qui était sanglante.

Bien sûr, j'avais pris soin de ne pas faire d'analogie historique trop rapide, mais néanmoins il est évident que cette conquête coloniale a servi aussi de laboratoire aux idéologies telles qu'on a pu les voir apparaître par la suite au 20e siècle, naturellement ce qu'on appelle le nazisme.

Jean-Michel Apathie a utilisé cette référence à Oradour-sur-Glane pour mieux parler aux Français, pour leur faire comprendre ce qui s'est passé en Algérie un siècle auparavant.

On considère encore en France que la conquête coloniale a été faite au nom d'une « mission civilisatrice » de la France, ce qui donne cette espèce de bonne conscience.

On a le sentiment d'avoir apporté « la liberté, les lumières, l'émancipation »... Il n'y a pas de culpabilité, il y a une tendance à considérer la colonisation comme un épisode heureux.

### **Pourquoi cet épisode est-il méconnu ?**

Cette histoire de la conquête est effectivement très mal connue parce qu'elle n'est pas enseignée dans les écoles en France.

On a commencé à enseigner la guerre d'Algérie en France depuis seulement une vingtaine d'années, c'est-à-dire qu'on a commencé à enseigner l'histoire par sa fin.

Et quand on commence l'histoire par la fin, on ne comprend pas l'origine. C'est pour cela qu'il est important de commencer par le début, par la conquête qui a duré pratiquement jusqu'à la fin du 19<sup>e</sup> siècle.

### **Ayant beaucoup travaillé sur cette période, pouvez-vous citer des faits concrets qui traduisent la brutalité de la conquête coloniale en Algérie ?**

Il y a eu toute une série de massacres. Par exemple, le siège de la ville de Constantine en 1837, les enfumades du Dahra en 1845, le massacre de la ville de Laghouat en 1852, la répression du soulèvement de la Kabylie en 1871 qui a entraîné la déportation de milliers de Kabyles en Nouvelle-Calédonie...

Ce sont des faits qu'on pourrait multiplier et qui ont été documentés depuis longtemps par plusieurs historiens algériens comme Mahfoud Kadache, Mohamed Harbi et Mustapha Lachraf, et des historiens français anti-colonialistes comme Charles-André Julien, Gilbert Meunier, René Gallissot...

C'est documenté en particulier parce que les officiers de la conquête ont beaucoup écrit sur leurs parcours sanglants. Il y a bien sûr Saint-Arnaud, Cavaignac, Canrobert, Pélissier et évidemment

Bugeaud qui est devenu gouverneur général de l'Algérie à partir de 1840.

Tout cela a été écrit et documenté. Il y a d'ailleurs un livre qui a été écrit par François Maspero en 1994 et qui s'intitule « L'honneur perdu de Saint-Arnaud ».

Il avait repris certains écrits de Saint-Arnaud qui racontait la prise de Constantine qui avait été absolument épouvantable. Il y a eu une grande résistance mais aussi un grand carnage dans la ville de Constantine en 1837.

Donc c'est très bien documenté mais pas enseigné. Ce n'est que maintenant que les nouvelles générations découvrent l'ampleur des massacres.

Souvent on m'a demandé pourquoi les Algériens « protestent » sur leur histoire, à la différence par exemple des Vietnamiens.

Déjà, il faut savoir que les Vietnamiens fêtent quand même chaque année la victoire de Diên Biên Phu. Aussi, au Vietnam, il n'y a pas eu 132 ans de colonisation, il n'y a pas eu un million d'Européens qui sont venus s'installer, il n'y a pas une telle dépossession foncière et culturelle..... »



*Ces messieurs les  
journalistes et historiens  
décolonialistes savent-ils que  
Pélissier ne fut pas le  
premier à employer cette  
méthode de guerre ? lire  
page suivante.*

*L'enfumade dont messieurs Aphantie, Stora, Ruscio ne parlent jamais.*



*Le 26 décembre 1936 le quotidien du soir - La Presse Libre - en page 6 un article de Claude-Maurice Robert.*



uelle  
nt de  
e ?  
as cu-  
des  
de le

Cette même grotte fut le théâtre d'un exploit plus tragique, historique celui-là.

L'an 27 de l'Hégire (647-48 de J.-U.) Abd-Allah-Ibn-Saad, frère du Calife Othman, après avoir défait les troupes de Djoréidjir (le Patrice Grégoire) sous les murs de Sbétla (l'actuelle Sufétula) vint traquer les Berbères alliés aux Byzantins jusque dans leurs montagnes.

Parvenu ici, Abd-Allah apprit que des Chrétiens s'étaient réfugiés dans cette grotte, et comme ceux-ci refusaient de se rendre, il les y incinéra.

Cette lointaine **enfumade** prouverait que Pélissier, dans les grottes du Dahra, n'a fait que continuer une très vieille tradition de la guerre africaine.

Les vieillards m'expliquent la manière dont Abd-Allah obtint la conversion des Aurasians à l'Islam. Les ayant réunis, il leur tint ce langage :

— Que les Mouslims (Musulmans) lèvent la main.

Beaucoup de mains se levèrent; pas toutes pourtant. Alors, les réfractaires étaient décapités; séance tenante, devant tous, Abd-Allah procédait à leur décollation du fil de son épée.

Ce prosélytisme à coups de sabre, explique la diffusion « foudroyante » de l'Islamisme dont nos arabisants s'exclament. Mis en demeure d'opter, et **fissa**, entre se convertir en masse ou être massacrés en masse, on optait pour la vie. On se résignait (2) à la loi du plus fort. Ce fut l'initiation au **Mektoub**.

Et ceci corrobore ce que rappellent les frères Tharaud, dans les « Cavaliers d'Allah » : « Dans le cas où les mis-

qu'ailleu

Certes sang-fro Nara p c'était armées lonnes, taient r seurs d avaient cées...

Cette pression après le tilés, at soldats innombr nes, elle me des

Ce sié quante- plus sar frique - parmi l là-dessu

Quand qu'il fau biance plique e lonté de quelle c **morale.**

Just : ceux qu tice. >

Pour : neigeait que la la colon Cette h nait l'in

plus bon

fai- sont ment aux nt le En ent à aide- ction per- ce de e par

t les eques ident, Hude. (Cie s (les 1936 pro- poste,



# CERCLE ALGERIANISTE

depuis 1973

**SAUVEGARDER • DEFENDRE • TRANSMETTRE**

Cher(e) ami(e),

Le **mardi 25 mars 2025 à 17h**, retrouvons-nous **place Édouard Herriot (Paris 7e)** pour un **rassemblement en soutien à Boualem Sansal**.

Notre ami et compagnon de route est emprisonné **depuis 122 jours** par le gouvernement algérien pour un délit d'opinion, alors même que son état de santé, extrêmement préoccupant, nécessite des soins urgents.

Cette détention arbitraire constitue une grave atteinte à la liberté d'expression et à la dignité humaine.

Face à cette injustice, notre mobilisation est essentielle !

Aux côtés du **Comité de soutien international à Boualem Sansal** et de nombreux algérienistes, je serai présente pour témoigner de notre solidarité et réaffirmer notre engagement en faveur de la liberté et de la vérité.

Nous comptons sur vous pour être nombreux à nos côtés !

**Suzy Simon-Nicaise**

**Présidente du Cercle Algérieniste National**

A handwritten signature in black ink, reading 'Suzy Simon-Nicaise'.

# LIBERTÉ POUR BOUALEM SANSAL



**Grand Rassemblement**  
**25 Mars 2025 à 17h**  
**Place Edouard Herriot**  
**Paris 7**

**COMITÉ DE SOUTIEN INTERNATIONAL**



 **LIBÉREZ**  
*Boualem Sansal*

## **Tribune. Boualem Sansal: la liberté ou la mort!**

Dans notre tribune libre de ce dimanche, Christian Estrosi, maire de Nice, vice-président d'Horizons, lance un appel pour la libération de l'écrivain franco-algérien Boualem Sansal.

La rédaction Publié le 09/03/2025

Christian Estrosi.

Depuis 100 jours, Boualem Sansal croupit en prison. Son crime? écrire, penser, refuser l'intégrisme et surtout avoir un désir de liberté, de France et d'Occident.

Pour le régime algérien vieillissant et sclérosé, qui s'accroche à un logiciel politique dépassé, cette liberté d'esprit est intolérable. Ils lui font payer, depuis plus de trois mois, au prix de sa liberté et de son intégrité physique: à 76 ans, il souffre d'un cancer qui l'affaiblit physiquement, mais pas moralement.

Car du fond de sa geôle, alors qu'il n'a pas accès à son avocat – manifestement trop français et trop juif pour le régime algérien –, alors qu'il a à peine accès aux médecins, Boualem Sansal nous donne encore une leçon de courage.

Depuis une semaine, il a entamé une grève de la faim pour protester contre ce simulacre de procès et de justice, mais aussi contre le manque de détermination de son pays d'élection, la France.

Aujourd'hui, la question qui se pose est simple: allons-nous récupérer Boualem Sansal vivant ou son corps sans vie?

Les jours sont comptés. Nous n'avons plus le luxe du temps diplomatique, qui s'étire et pèse chaque mot. Par sa grève de la faim, Boualem Sansal lance un cri de détresse et nous met face à nos responsabilités: la liberté, ou la mort.

Ce qui se joue avec Boualem Sansal, c'est aussi ce qui se joue avec l'assassin de Mulhouse, un Algérien sous OQTF que le régime algérien a refusé de reprendre sur son territoire à dix reprises; c'est encore ce qui se joue avec l'influenceur algérien "Doualemn" qui prêche la haine de la France et la violence en ligne, mais que les dignitaires algériens nous empêchent d'expulser; et c'est plus généralement ce qui se joue sur tous les sujets où le régime algérien devrait être un partenaire, mais s'y refuse méthodiquement.

Nous ne sommes pas désarmés face à ce régime, nous sommes hésitants. La France a les moyens, si elle le souhaite vraiment, de le contraindre. On pourrait par exemple dénoncer l'accord de 2013 qui permet aux hauts dignitaires algériens d'insulter la France le matin et d'y atterrir sans visa quelques heures plus tard. Il est temps aussi de revenir enfin sur les accords de 1968, qui ne se justifient plus, comme il est grand temps de réfléchir aux près de 132 millions d'euros d'aide au développement que la France versait en 2022 à ce régime.

Personne n'a rien à gagner à la rupture entre la France et l'Algérie et certainement pas les très nombreux Franco-Algériens qui regrettent tous les jours d'être pris en étau. Nombreux sont d'ailleurs les Algériens, notamment les plus jeunes, qui aspirent à plus de liberté et d'ouverture.

Peut-être est-il temps de changer de méthode? Pendant des décennies, le rapport de force n'a plus fait partie de nos outils diplomatiques. L'époque a changé et c'est aujourd'hui une question de crédibilité: comment espérer se faire respecter des États-Unis si on ne parvient pas à ramener le régime algérien à une attitude plus constructive?

La libération de Boualem Sansal serait un préalable, un geste de bonne volonté nécessaire qui permettrait peut-être de sortir de l'impasse diplomatique actuelle. Boualem Sansal n'a rien à faire en prison: on ne peut plus tolérer que l'un de nos concitoyens attende en prison que la France décide enfin de lui venir en aide. Liberté pour Boualem Sansal!



Deligne.

### Réponse d'Alger :

**Samedi 22 mars 2025**

**Assemblée Générale du cercle à 14h30**

**Hôtel LE SPLENDID**

**50 Boulevard Victor Hugo**

**06 100 NICE**

**Puis causerie de Jean-Yves Derrieu**

**« Non monsieur Tebboune, B. Sansal n'est pas un imposteur, il a même raison »**

**Un petit click pour la liberté d'expression**



**<https://www.liberezboualemsansal.com/>**